



Assemblée générale

Distr. générale
8 juillet 2010
Français
Original : anglais

Assemblée générale

Soixante-quatrième session

Points 64, 69 d) et 126 de l'ordre du jour

Rapport du Conseil des droits de l'homme

**Promotion et protection des droits de l'homme :
application et suivi méthodiques de la Déclaration
et du Programme d'action de Vienne**

**Soixante-cinquième anniversaire de la fin
de la Deuxième Guerre mondiale**

Lettre datée du 6 juillet 2010, adressée au Secrétaire général par le Représentant permanent de la Fédération de Russie auprès de l'Organisation des Nations Unies

Au nom de l'Azerbaïdjan, de l'Algérie, de l'Angola, de l'Arménie, du Bangladesh, du Bélarus, de la Bolivie, de la Bosnie-Herzégovine, du Brésil, du Venezuela, de l'Égypte, de l'Inde, de la Jordanie, du Kazakhstan, du Qatar, du Kirghizistan, de Chypre, de Cuba, de la République de Moldova, du Nicaragua, de la Norvège, du Pakistan, de la Pologne, de la Fédération de Russie, de la Serbie, de Singapour, du Tadjikistan, de la Turquie, de l'Ouzbékistan, de l'Ukraine, des Philippines, de la France, du Monténégro, de Sri Lanka, de l'Éthiopie, du Saint-Siège et de la Palestine, j'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint la déclaration commune prononcée par le Représentant permanent de la Fédération de Russie auprès de l'Office des Nations Unies à Genève, Valery Loshchinin, à la quatorzième session du Conseil des droits de l'homme le 15 juin 2010 (voir annexe) à l'occasion du soixante-cinquième anniversaire de la fin de la Deuxième guerre mondiale.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre comme document de la soixante-quatrième session de l'Assemblée générale, au titre des points 64, 69 d) et 126 de l'ordre du jour.

(Signé) Vitaly Churkin



**Annexe à la lettre datée du 6 juillet 2010 adressée
au Secrétaire général par le Représentant permanent
de la Fédération de Russie auprès de l'Organisation
des Nations Unies**

**Déclaration de l'Ambassadeur Valery Loshchinin,
Représentant permanent de la Fédération de Russie,
à la quatorzième session du Conseil des droits de l'homme**

Le 15 juin 2010

Au nom de l'Azerbaïdjan, de l'Algérie, de l'Angola, de l'Arménie, du Bangladesh, du Bélarus, de la Bolivie, de la Bosnie-Herzégovine, du Brésil, du Saint-Siège, du Venezuela, de l'Égypte, de l'Inde, de la Jordanie, du Kazakhstan, du Qatar, du Kirghizistan, de Chypre, de Cuba, de la République de Moldova, du Nicaragua, de la Norvège, de la Palestine, du Pakistan, de la Pologne, de la Fédération de Russie, de la Serbie, de Singapour, du Tadjikistan, de la Turquie, de l'Ouzbékistan, de l'Ukraine, des Philippines, de la France, du Monténégro, de Sri Lanka et de l'Éthiopie, j'ai l'honneur de faire la déclaration commune ci-après au titre du point 8 de l'ordre du jour intitulé « Suivi et application de la Déclaration et du Programme d'action de Vienne » :

« L'année 2010 marque le soixante-cinquième anniversaire de la fin de la Deuxième Guerre mondiale qui a causé tant de souffrances à l'humanité. L'importance de cette date pour l'ONU et l'ensemble de la communauté internationale a été réaffirmée lors d'une réunion commémorative extraordinaire de l'Assemblée générale tenue le 6 mai 2010.

Nous mesurons la portée historique de cet événement qui a sauvé notre planète de la tyrannie nazie, permis la libération des camps de concentration, ouvert la voie à la création d'un monde nouveau fondé sur les principes de la coopération internationale, du dialogue au service de la paix et du respect de la loi, jeté les fondements d'un ordre international moderne et redonné foi dans les idéaux des droits de l'homme et du respect de la dignité humaine.

La victoire remportée à l'issue de la Deuxième Guerre mondiale a créé les conditions nécessaires à l'établissement de l'ONU et également confirmé que seuls des efforts conjoints permettent de régler les problèmes auxquels fait face l'humanité.

Jamais nous n'oublierons les sacrifices consentis pour anéantir les forces de la destruction et de la barbarie; nous admirons le courage de ceux qui ont combattu le fascisme tant au front que dans les territoires occupés par les nazis; nous honorons la mémoire des millions de personnes de nationalités et religions diverses qui ont donné leur vie pour faire triompher la liberté et la justice. Le souvenir de ces événements ne s'éteindra jamais et sera transmis aux nouvelles générations. Cette victoire était une victoire commune sur un ennemi commun qui remettait en question notre humanité.

Soulignant les progrès réalisés depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale pour lutter contre le legs de la guerre et nous acheminer vers la réconciliation, nous réaffirmons notre détermination à prévenir de nouvelles tragédies et à préserver les générations futures des menaces qui pèsent sur la paix et la sécurité. »